



GROUPE BANQUE TD

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2019

28 FÉVRIER 2019

MENTION JURIDIQUE

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2019 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2018 (le rapport de gestion de 2018) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », et tels qu'ils peuvent être mis à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant), ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2019 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses priorités stratégiques à court et à long terme, notamment réaliser des acquisitions et des plans stratégiques; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres, les directives réglementaires en matière de liquidité et le régime de recapitalisation interne de la banque; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la concurrence accrue de la part de concurrents bien établis et non traditionnels, y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques »

du rapport de gestion de 2018, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à toute transaction ou tout événement dont il est question à la rubrique « Événements importants et subséquents et acquisitions en cours » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2018 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite. Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Greg Braca

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Sumit Malhotra

Analyste, Scotia Capitaux

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Robert Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

Scott Chan

Analyste, Canaccord Genuity

Doug Young

Analyste, Desjardins Marché des capitaux

PRÉSENTATION

Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du premier trimestre de 2019 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef, Relations avec les investisseurs à la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui par les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du premier trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD, Greg Braca, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir les résultats rajustés afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats comme présentés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du premier trimestre de 2019.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Gillian et merci à vous tous présents aujourd'hui. Au cours du premier trimestre, la TD a enregistré un résultat de 2,9 milliards de dollars canadiens et un résultat par action (RPA) de 1,57 \$ canadiens, de façon similaire au premier trimestre de l'année dernière. Nos secteurs des Services de détail ont connu de très bons résultats, générant une croissance continue du volume et des marges ainsi qu'une bonne qualité du crédit sous-jacent. Le secteur des Services bancaires de gros a connu un trimestre plus difficile, en raison de la volatilité des marchés et d'une diminution des niveaux d'activité des clients, entraînant une légère perte.

Malgré cela, nos résultats ce trimestre renforcent la solidité de notre modèle. Grâce à la composition des activités de la TD orientée sur les services de détail et à notre présence en Amérique du Nord, combinées à notre culture de risque axée sur la rigueur, nous avons pu enregistrer des résultats stables dans un contexte difficile pour les marchés. Nous avons également conservé un bilan solide : notre ratio de fonds propres de catégorie 1 est resté stable à 12 %, après avoir absorbé les répercussions de l'entente avec Air Canada et de l'acquisition de Greystone ainsi que le rachat de 4,5 millions d'actions durant le trimestre.

Aujourd'hui, nous avons déclaré une augmentation du dividende de 0,07 \$ canadiens, en raison des solides données fondamentales et du potentiel de résultats de notre entreprise, ce qui porte le dividende par action de la TD à 0,74 \$ canadiens par trimestre, en hausse de 10 %, pour un taux de croissance annuel composé sur cinq ans de 9,5 %. Nous avons surclassé nos homologues canadiens en ce qui a trait au rendement total pour les actionnaires pour la période de 12 mois se terminant le 31 janvier.

De façon globale, je suis satisfait des progrès accomplis; nous avons fait avancer la stratégie à long terme de la TD au cours du trimestre et conjugué nos efforts en tant qu'Une seule TD, à mesure que nous bâtissons une meilleure banque pour nos clients, nos collègues et nos collectivités à l'ère numérique. Nous avons également accompli d'importants progrès dans chacun des secteurs de la TD.

Les Services de détail au Canada ont enregistré un excellent trimestre avec une croissance des résultats de 6 %, et même de 8 % dans le secteur des services bancaires personnels et commerciaux. Nous avons affiché une bonne croissance des produits et du volume dans tous les secteurs et pour tous les produits. Nous gagnons de nouveaux clients comme nous l'avons toujours fait : en les mettant au cœur de tout ce que nous faisons et en réinventant notre mode d'exploitation, afin de satisfaire à leurs besoins en constante évolution.

Les Services bancaires personnels et commerciaux continuent de solidifier leur stratégie de distribution omnicanal, en mettant de nouvelles capacités numériques à la disposition de l'équipe élargie de conseillers et de spécialistes de première ligne de la TD. Ce trimestre, le Parcours du propriétaire de la TD est devenu un processus totalement numérique, permettant aux clients de procéder à toutes les étapes de la demande de prêt hypothécaire sur leur téléphone ou leur tablette s'ils le souhaitent.

La plateforme de demandes simplifiées de la TD contribue à la forte croissance des comptes-chèques et des cartes de crédit numériques et est maintenant offerte aux clients des Services bancaires aux entreprises. TD Clari, le nouveau robot conversationnel basé sur l'IA de la TD que nous avons ajouté le mois dernier à notre application bancaire la mieux notée, compte maintenant plus de 100 000 utilisateurs inscrits qui apprécient grandement les services offerts en continu par un assistant numérique personnalisé au creux de leur main.

Pour ce qui est de notre secteur Gestion de patrimoine, Placements directs TD a repris le premier rang parmi les banques canadiennes dans le palmarès annuel des courtiers en ligne du Globe and Mail, grâce à sa plateforme CourtierWeb, citée pour avoir maintenu un rythme d'innovation impressionnant. Et les outils de développement et de surveillance de portefeuille que nous avons mis en œuvre pour aider nos clients à gérer leurs placements ne représentent qu'un début. D'autres améliorations se profilent à l'horizon.

Ce trimestre, nous avons été très heureux de conclure l'acquisition de Greystone et de voir l'entente relative au nouveau programme de fidélisation de la TD avec Air Canada entrer en vigueur. Ces produits et capacités de prestige enrichissent notre position de chef de file dans le marché de la gestion d'actifs et des cartes de crédit et nous permettent d'ajouter encore plus de valeur pour nos clients.

Du côté des États-Unis, le secteur des Services bancaires de détail a généré des résultats de 700 millions de dollars américains ce trimestre, en hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, ou de 9 % en dollars canadiens, reflétant largement les avantages de la réforme fiscale dans la comparaison sur 12 mois et un rythme d'investissement soutenu. Nous avons à nouveau enregistré une croissance du volume qui nous démarque de nos concurrents et avons tiré profit d'un nouvel accroissement des marges. Nous continuons de voir de bonnes occasions de croissance organique pour tous nos secteurs. Et avec la contribution de TD Ameritrade en hausse de plus de 70 % par rapport à l'année dernière, les résultats de ce secteur ont atteint 935 millions de dollars américains, ou 1,2 milliard de dollars canadiens, soit une hausse de 21 %.

Le secteur des Services de détail aux États-Unis continue de prospérer en faisant de nos clients la priorité. En janvier, nous avons amorcé une campagne axée sur le lancement de la marque Unexpectedly Human, qui met en valeur notre approche unique centrée sur le client et notre engagement à exercer une influence positive dans nos collectivités. Cette campagne représente une expression percutante de notre façon de faire les choses différemment à la TD, des petits avantages pratiques que nous offrons à nos clients à la façon dont nous interagissons avec eux : pensons par exemple à l'outil mobile amélioré de paiement de factures de la TD, qui offre une interface utilisateur de premier plan et des caractéristiques plus souples, à notre nouvelle fonction de signature électronique, qui permet aux clients des Services de détail et de Gestion de

patrimoine d'ouvrir des comptes numériques pour différents produits, ou aux améliorations que nous apportons aux réseaux et aux plateformes de distribution de la TD.

Grâce à ces investissements, nous accélérons et simplifions les services bancaires pour nos clients dans tous les canaux; cela fait partie de notre promesse d'offrir une expérience client personnalisée, connectée et légendaire.

Notre secteur des Services bancaires de gros a enregistré un trimestre plus difficile, avec une perte de 17 millions de dollars canadiens en raison d'un contexte ardu. Les produits ont accusé une forte baisse, les marchés volatils ayant rendu les conditions de négociation difficiles pour les clients, amenant ces derniers à rester en retrait. Ce point de départ moins ambitieux au chapitre des produits sera difficile à rattraper pour le reste de l'année, mais la stratégie de la TD demeure solide et nous continuons à investir dans notre entreprise axée sur les clients. Au cours de la dernière année, nous avons ajouté 50 relations avec des entreprises clientes et fait croître de 20 % notre portefeuille de prêts aux entreprises décaissés; nous continuons à remporter de nouveaux mandats importants harmonisés à notre stratégie d'entreprise ce trimestre, notamment en collaborant à l'émission de l'obligation pour le développement durable de la Banque mondiale à hauteur de 1,5 milliard de dollars canadiens, soit la plus importante émission de titres par des États souverains, des institutions supranationales et des organismes gouvernementaux (SSA) dans le marché canadien. Notre rôle dans cette émission renforce la solidité de nos liens avec les SSA.

Lorsqu'on fait le point sur la position de la TD au premier trimestre de l'exercice 2019, les répercussions qu'ont eues les conditions de marché sur les résultats de la Banque au début de l'année ne font aucun doute. Lors de notre conférence téléphonique du quatrième trimestre, nous avons mentionné que nous croyions pouvoir continuer à réaliser en 2019 une croissance du RPA rajusté situé dans notre fourchette cible à moyen terme de 7 % à 10 %. Mais nous avons aussi identifié certains facteurs, incluant l'incertitude du marché qui, s'ils s'intensifiaient, auraient une incidence sur nos perspectives. En ce qui concerne le reste de l'année, à condition que les facteurs restent les mêmes et en supposant que les conditions de marché actuelles ne changent pas, nous croyons que la croissance du RPA rajusté sera plus proche de la limite inférieure de notre fourchette à moyen terme.

En résumé, le modèle d'affaires de la TD est solide. Notre stratégie axée sur les activités de détail et notre bilan riche en dépôts à faible risque continuent de témoigner de la robustesse de ce modèle, et nos investissements ciblés dans les effectifs et la technologie nous donnent la possibilité de réaliser une transformation continue de l'expérience bancaire pour nos clients et nos collègues. Ce trimestre, nous figurons pour une troisième année consécutive dans l'indice d'égalité des sexes de Bloomberg. Cet indice reconnaît les entreprises faisant preuve de transparence en ce qui a trait à l'information sur l'égalité des sexes et à la promotion de l'égalité des femmes.

La TD a également été désignée par Mediacorp comme l'un des meilleurs employeurs au Canada pour les jeunes, en raison des projets que nous avons lancés pour tisser des liens avec les plus jeunes collègues de la TD. Les points de vue rafraîchissants que nous offrent ces derniers nous aident à modeler la banque de l'avenir; c'est pourquoi nous investissons dans leur perfectionnement pour les aider à acquérir les aptitudes et l'expérience dont ils ont besoin pour atteindre leur plein potentiel, en étant soutenus par des leaders qui les inspirent.

Nous avons toujours dit qu'à la TD, nos effectifs représentaient notre plus grand atout. Nos employés donnent vie à la culture unique et inclusive de la TD; en incarnant nos engagements communs au quotidien, ils sont de fiers ambassadeurs de la marque TD. J'aimerais les remercier de leur travail acharné, de leur dévouement et de leurs efforts de tous les instants pour offrir chaque jour des services hors pair aux clients. C'est un privilège de travailler avec eux sur la suite du parcours visant à faire de la TD une meilleure banque.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Riaz.

RIAZ AHMED – CHEF DE GROUPE ET CHEF DES FINANCES, GROUPE BANQUE TD

Merci Bharat. Bon après-midi à tous. Ce trimestre, la Banque a déclaré un résultat de 2,4 milliards de dollars et un RPA de 1,27 \$. Le résultat rajusté s'est élevé à près de 3 milliards de dollars et le RPA rajusté s'est chiffré à 1,57 \$. Les produits ont enregistré une hausse de 7 %, en raison des marges plus élevées et de la croissance du volume dans les secteurs des Services de détail, partiellement contrebalancées par des produits moins élevés dans le secteur des Services bancaires de gros.

La provision pour pertes sur créances (PPC) est passée à 850 millions de dollars, ce qui s'explique principalement par les tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis, la plus forte hausse d'un trimestre à l'autre étant comprise dans la quote-part de la PPC revenant aux détaillants dans le portefeuille de cartes stratégiques, qui est comptabilisée dans le secteur Siège social.

Les charges ont augmenté à 20 % comme présenté, incluant des frais de 607 millions de dollars liés à l'entente avec Air Canada, et de 31 millions de dollars associés à l'acquisition de Greystone. Les charges rajustées ont augmenté de 8 %, ou de 5 % si l'on exclut les répercussions de la conversion de change.

Le secteur des Services de détail au Canada a connu un trimestre très solide. Le résultat net s'est établi à 1,4 milliard de dollars, et si on le rajuste en fonction des charges liées à Air Canada et à Greystone, il s'est établi à 1,9 milliard de dollars, en hausse de 6 % sur 12 mois. Les produits ont augmenté de 8 %, en raison de la croissance du volume et des marges et de la hausse des produits tirés de l'assurance et des frais pour les services bancaires.

Les prêts se sont accrus de 6 % et les dépôts de 3 %, ce qui s'explique par la croissance des volumes de prêt personnels et commerciaux. Les actifs de Gestion de patrimoine ont augmenté de 6 %, incluant l'ajout de Greystone. Les marges se sont établies à 2,94 %, soit au même niveau qu'au trimestre précédent, en raison de la hausse des taux d'intérêt, partiellement contrebalancée par des marges de prêt moins élevées et un impact de 3 points de base provenant d'un perfectionnement de la méthodologie d'affectation de trésorerie.

La PPC totale est passée à 310 millions de dollars, principalement en raison de l'augmentation de la PPC, tant pour les prêts productifs que pour les prêts douteux. La PPC totale exprimée sous forme de pourcentage annualisé du volume de crédit a atteint 29 points de base, en hausse de 4 points de base comparativement au trimestre précédent. Les charges se sont élevées à 3,1 milliards de dollars; si on les rajuste en fonction des frais liés à Air Canada et à Greystone, elles se sont élevées à 2,4 milliards de dollars, soit une hausse de 6 %.

Le résultat net du secteur des Services de détail aux États-Unis s'est chiffré à 935 millions de dollars américains, en hausse de 25 % sur 12 mois comme présenté et de 16 % sur une base rajustée. Le résultat comme présenté du secteur des Services de détail aux États-Unis a augmenté de 5 % grâce à une solide croissance des produits de 6 %, partiellement contrebalancée par des charges et par des PPC plus élevées.

Le volume moyen des prêts a enregistré une hausse de 3 %, du fait de la croissance des secteurs des clients des services bancaires personnels et commerciaux. La croissance des dépôts s'est élevée à 2 %, incluant une forte croissance des comptes-chèques de particuliers de 6 %, partiellement contrebalancée par une légère diminution des dépôts dans les comptes de passage de TD Ameritrade.

La marge de taux d'intérêt nette s'est chiffrée à 3,42 %, en hausse de 9 points de base comparativement au trimestre précédent et de 23 points de base comparativement à l'exercice précédent, principalement en raison de la hausse des marges sur les dépôts.

La PPC totale, incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la TD à l'égard des pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques, s'est élevée à 230 millions de dollars américains. La PPC pour prêts douteux a augmenté de 57 millions de dollars américains d'un trimestre à l'autre, en raison de provisions plus élevées pour le portefeuille de prêts commerciaux et des tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto. Cet effet est contrebalancé en partie par une diminution des PPC des prêts productifs, du fait de la migration de ces prêts vers les prêts douteux dans le portefeuille de prêts commerciaux. Le ratio PPC net des Services bancaires de détail aux États-Unis, qui comprend uniquement la portion de l'obligation contractuelle de la Banque des pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, était de 59 points de base, en hausse de 9 points de base par rapport au trimestre précédent.

Les charges ont augmenté de 6 %, du fait de la hausse des investissements dans des projets d'affaires, de la croissance du volume d'affaires et des charges liées aux employés, partiellement neutralisées par des gains de productivité et l'élimination de la surtaxe pour l'assurance-dépôts de la FDIC. Par ailleurs, la contribution de notre investissement dans TD Ameritrade est passée à 235 millions de dollars américains.

Le rendement du capital investi du secteur s'est chiffré à 12,6 %, en hausse de 140 points de base comme présenté et de 60 points de base sur une base rajustée sur 12 mois.

La perte nette du secteur des Services bancaires de gros s'est élevée à 17 millions de dollars, du fait de la baisse des produits et de la hausse des charges autres que d'intérêts. Les produits ont diminué de 35 %, en raison des conditions du marché difficiles. La volatilité des taux et des marchés boursiers et de crédit a donné lieu à un contexte de négociation exigeant, à une réduction des activités des clients et à un ralentissement important dans la souscription de titres de créances et de capitaux propres, particulièrement au Canada. Les marges de négociation ont baissé, en raison de la diminution du rendement des actifs de grande qualité par rapport aux coûts de financement.

Les charges autres que d'intérêts continuent d'augmenter, du fait des investissements continus dans notre stratégie relative aux activités en dollars américains et des répercussions de la conversion de change, le tout partiellement contrebalancé par les régularisations relatives à la diminution de la rémunération variable. Nous avons également bénéficié au cours de la période précédente d'une réévaluation de certains éléments de passif au titre des prestations de retraite.

Le Siège social a déclaré une perte nette de 192 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte nette de 634 millions de dollars pour le même trimestre l'an dernier. La diminution de la perte nette présentée est principalement attribuable aux répercussions de la réforme fiscale aux États-Unis mise en œuvre au même trimestre l'an dernier.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a atteint 12 % à la fin du premier trimestre, ce qui est conforme au ratio du quatrième trimestre de l'an dernier. Nous avons connu une solide production interne de capitaux au cours du trimestre, qui a ajouté 36 points de base à notre situation du capital. Ce résultat a été contrebalancé principalement par les répercussions de l'entente avec Air Canada et de l'acquisition de Greystone, ainsi que par le rachat d'actions ordinaires et de la perte actuarielle sur les régimes de retraite des employés durant le trimestre.

Ce trimestre, nous avons augmenté de 9 % à 10 % le capital au titre des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires affecté aux secteurs d'exploitation. Notre ratio de levier financier s'élevait à 4,1 % et celui de liquidité à court terme, à 131 %.

Je cède maintenant la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Riaz et bon après-midi à tous.

La qualité du crédit s'est révélée conforme à nos attentes pour le premier trimestre. Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 1,7 milliard de dollars, soit 26 points de base, en hausse de 5 points de base comparativement au trimestre précédent, et en hausse de 6 points de base par rapport à l'exercice précédent. L'augmentation d'un trimestre à l'autre des formations de prêts douteux bruts reflète les formations de prêts de ce type dans le portefeuille commercial américain; cette situation est principalement attribuable à un événement idiosyncrasique dans le secteur de l'électricité et des services publics, et aux tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis, le tout partiellement contrebalancé par des formations moins élevées dans le portefeuille commercial canadien. Comme c'est le cas depuis quelques trimestres déjà, le secteur des Services bancaires de gros n'a enregistré aucune nouvelle formation.

Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 3,5 milliards de dollars à la fin du trimestre, soit 53 points de base, en hausse de 6 points de base comparativement au trimestre précédent, et en hausse de 4 points de base comparativement à l'exercice précédent. Les principaux facteurs expliquant la hausse des prêts douteux bruts d'un trimestre à l'autre sont les nouvelles formations de prêts douteux dans le portefeuille commercial américain et les tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis. Le secteur des Services bancaires de gros a conservé un solde de prêts douteux nul par rapport au trimestre précédent.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios de PPC bruts et après déduction de la quote-part des partenaires dans les pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les pertes sur créances comptabilisées par le Siège social ont été totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La PPC de la Banque pour le trimestre s'est élevée à 855 millions de dollars, en hausse de 9 points de base comparativement au trimestre précédent, et de 5 points de base sur 12 mois. L'augmentation de 180 millions de dollars de la PPC comparativement au trimestre précédent s'explique principalement par la présence d'un montant de 127 millions de dollars dans les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts autos aux États-Unis, situation en grande partie attribuable aux tendances saisonnières habituelles.

Comme nous l'avons déjà vu dans les années précédentes, la PPC des portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis atteint généralement un sommet au premier trimestre suivant la période des Fêtes. Les soldes et les montants en souffrance diminuent traditionnellement pendant les deuxième et troisième trimestres, au moment où les clients rattrapent le retard dans leurs paiements.

La part restante de l'augmentation de la PPC par rapport au trimestre précédent est attribuable au secteur des Services de détail au Canada, avec un apport des cartes de crédit canadiennes ainsi que des autres portefeuilles de services bancaires personnels et commerciaux. De façon globale, les pertes sur créances de ce secteur sont demeurées faibles.

Sur les 180 millions de dollars d'augmentation de la PPC par rapport au trimestre précédent, une part de 158 millions de dollars est attribuable à une PPC pour prêts douteux, en raison principalement des tendances saisonnières aux États-Unis déjà évoquées et des provisions dans le portefeuille commercial américain, principalement dans le secteur de l'électricité et des services publics. La PPC totale pour les prêts productifs de la TD reste stable par rapport au trimestre précédent.

En résumé, la qualité du crédit est restée solide au sein des portefeuilles de la Banque, et nous demeurons en bonne position pour poursuivre notre croissance.

Je vais maintenant redonner la parole à Bharat.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci beaucoup Ajai. Avant de passer à la période de questions, je vais demander à Bob Dorrance de fournir un autre point de vue sur les résultats de notre secteur des Services bancaires de gros.

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

D'accord. Merci Bharat.

Étant donné la perte enregistrée ce trimestre, je pense qu'il serait approprié de présenter le contexte durant la période. Tout d'abord, j'aimerais rappeler les principaux éléments de notre stratégie.

Nous concentrons nos efforts sur le développement d'une société de courtage nord-américaine privilégiant les activités axées sur la clientèle et dont la portée est internationale; nos investissements témoignent de cette stratégie de manière significative, surtout au cours des dernières années. Cependant, sur le plan géographique, la composition de nos activités reste fortement ancrée au Canada, et sur le plan des produits, notre composition est établie à 70 % dans les marchés mondiaux. Nous avons comme objectif de continuer à diversifier cette composition.

Nous avons fait croître nos secteurs en dollars américains, en investissant dans les effectifs, les produits et la technologie. La plupart de ces investissements, comme je l'ai mentionné, ont été effectués au cours des dernières années. Il est clair que ce trimestre a été difficile, mais notre stratégie profite d'un contexte favorable. Nous tissons des liens avec nos clients et sommes en train d'accroître notre potentiel de résultats en dollars américains.

Alors pourquoi avons-nous enregistré une perte ce trimestre? Tout d'abord, nous avons constaté un recul important des activités des clients en raison de la volatilité accrue dans les marchés de crédit et les marchés boursiers. C'est la suite d'une tendance qui a eu des répercussions sur nos activités au Canada dans la deuxième moitié de 2018. L'émission d'actions et de titres d'emprunt a été très faible ce trimestre; les opérations au comptant ont suivi cette tendance. Cette situation a aussi causé un ralentissement important des opérations de négociation et de montage en dollars américains pendant cette période.

D'une perspective de négociation, nous n'avons pas enregistré de pertes importantes, mais aucun bureau n'a fait non plus de gains significatifs. La plupart de nos secteurs de négociation n'ont pas offert le rendement attendu. Nous avons également enregistré des produits plus faibles pour ce qui est du bilan à court terme de nos secteurs, en raison de pressions sur les marges. Le marché a offert peu d'occasions pour déployer la rentabilité du bilan.

En plus de produits plus faibles, nous avons également engagé des charges plus élevées en raison des investissements que nous effectuons pour faire croître nos secteurs, et aussi en raison des prestations de retraite dont a parlé Bharat dans ses commentaires, et que nous avons détectées au premier trimestre de l'année dernière.

Alors comment peut-on contextualiser cette perte en termes simples? J'aimerais attirer votre attention sur certains éléments de nos résultats. Environ la moitié de la perte au chapitre des produits provient d'éléments qui, d'après nous, sont non récurrents, notamment des produits liés aux activités de négociation plus élevés dans la période précédente, et la volatilité des revenus liée à la comptabilisation des différentes stratégies mises en place pour couvrir nos portefeuilles et stabiliser les résultats, qui finiraient normalement par s'équivaloir.

Du côté des charges, nous avons dû composer avec les prestations de retraite dont je viens de parler. Nous avons également fait face à des répercussions plus élevées de la conversion de change sur nos coûts. Sans ces éléments, les charges seraient restées au même niveau sur 12 mois. Si on additionne tous ces facteurs, nous n'aurions pas connu un grand trimestre, mais au moins, il n'y aurait pas eu de perte.

À l'avenir, quelles sont les répercussions sur notre stratégie? Nous demeurons résolus à exécuter notre stratégie en dépit des résultats décevants pour le trimestre. Nous avons mis sur pied une entreprise canadienne de premier plan et avons bâti des fondations solides pour notre plateforme en dollars américains. Nous axons maintenant nos efforts sur la réalisation du potentiel de résultats prévu découlant de ces investissements.

Nous continuerons également à examiner les changements qui se produisent de façon continue dans notre modèle d'affaires global et à prendre les mesures nécessaires à leur égard. Les répercussions des tendances réglementaires, concurrentielles, politiques et économiques représentent un défi, mais aussi des occasions à saisir. Nous maintenons nos efforts visant à fournir de la valeur à nos clients, à offrir un milieu de travail exceptionnel à nos employés, à travailler avec nos partenaires et à obtenir un rendement intéressant pour nos actionnaires.

Je vais maintenant demander à l'opérateur de commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Opérateur

Merci. La première question est posée par Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux. Allez-y, s'il vous plaît.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Merci. Bon après-midi. La question s'adresse probablement à Bob, peut-être à Riaz. En ce qui a trait aux charges des Services bancaires de gros, j'ai l'impression que vous faites référence à certains des facteurs qui étaient présents l'année dernière, par exemple, la réévaluation des régimes de retraite. Cependant, avec un niveau absolu à 600 millions de dollars à peu près, j'aurais pensé qu'avec le delta et les produits seulement, on aurait observé une neutralisation plus importante en ce qui a trait aux régularisations.

Sur une base annualisée, est-ce que les investissements que vous avez dû faire aux États-Unis sont plus de l'ordre des coûts fixes, et devons-nous dorénavant nous attendre à ce qu'ils deviennent des coûts permanents pour la TD? Et est-ce que ce niveau absolu observé au T1, ce montant approximatif de 600 millions de dollars canadiens, est-il plus représentatif de ce que seront les charges dorénavant?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Bonne question. Je crois qu'il est juste de dire que nous avons investi dans les effectifs et qu'il s'agit d'une augmentation permanente de notre base de coûts. Nous prévoyons financer une certaine partie de cet investissement au moyen de gains de productivité et d'économies que nous réaliserons ailleurs, et tous nos efforts sont axés en ce sens.

Je crois qu'il reste à déterminer le niveau de productivité que nous pouvons obtenir afin de financer cette augmentation des charges.

Nous avons réduit les régularisations, étant donné que nous n'avons pas réalisé les produits. Nous croyons que du point de vue de l'efficacité, avec des produits plus élevés, nous pourrions également générer un rendement sur ces coûts. Mais il ne faut pas voir les coûts du trimestre comme un taux annualisé courant;

c'est un taux annualisé qui, s'il doit être réduit, sera probablement attribuable à la productivité plutôt qu'aux employés.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

J'aimerais ajouter ceci, Sumit. Lorsque le taux de conversion de change est modifié, cela peut avoir des répercussions de l'ordre de 3 à 5 %. Lorsque vous considérez les 600 millions de dollars comme un taux annualisé, rappelez-vous qu'il faut également tenir compte de la conversion de change.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Bon. Merci. Je veux donner la chance aux autres, alors Riaz, peut-être me permettez-vous de terminer avec cette question pour vous. Vous nous avez donné matière à réflexion en précisant que la fourchette de 7 % à 10 % est encore applicable pour 2019, peut-être à la limite inférieure de la fourchette. Nous avons tous les deux déjà eu une discussion au cours des appels précédents sur le fait que le niveau absolu de croissance des charges de la TD avait connu des hauts et des bas. Et je crois que sans faire de rajustement pour la conversion de change, le taux est d'environ 8 % pour le présent trimestre. Est-ce juste de dire que lorsque vous entamerez la deuxième moitié de l'année, vous vous attendez à un recul, si je peux m'exprimer ainsi, de la croissance de vos charges de base, en comparaison avec les résultats des derniers trimestres?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Bon. Sumit, comme je l'ai mentionné, nous avons toujours répété que la cible à moyen terme entre 7 % et 10 % doit être considérée selon une perspective moyen terme, et nous transmettons notre point de vue à cet égard une fois par année ou de façon occasionnelle.

Mais pour ce qui est des charges, je vais revenir sur la conversion de change. On constate une croissance des charges de 8 %, mais comme je l'ai mentionné dans mes commentaires, en tenant compte du rajustement pour la conversion de change, la croissance des charges s'établit à 5 %, ce qui concorde tout à fait avec nos attentes. Mais depuis l'année dernière, nous notons une tendance à la hausse des charges par trimestre. Il est raisonnable de s'attendre à ce que le taux de croissance se normalise pendant cette nouvelle période allant du deuxième trimestre au quatrième trimestre.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bon après-midi. Il est clair que le secteur du marché des capitaux sera un sujet d'actualité, et il semble bien que le premier trimestre soit une anomalie. Je me demande simplement si vous pouvez nous dire – et vous l'avez déjà fait dans le passé – le type de taux annualisé qui s'appliquera aux résultats. Je sais, et cela remonte à quelques années, mais est-ce qu'un montant de 250 millions de dollars par trimestre est plus réaliste? Il s'agit là d'une prémisse à ma principale question.

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Gabriel, nous avons toujours dit que nous nous concentrons sur l'obtention d'un rendement intéressant sur le capital, et je continue à dire que c'est notre objectif. À savoir maintenant à quel trimestre cela se produira, cela dépend évidemment des conditions du marché, des activités et d'autres facteurs. Ce n'est pas quelque chose qui est facile à prévoir, mais je crois que nous disposons du potentiel pour continuer à produire un rendement sur investissement attrayant au fil du temps.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Au cours des dernières années, nous avons enregistré des résultats dépassant légèrement le milliard de dollars, ce qui correspond à un peu plus de 250 millions de dollars; je me demande si ce rendement peut se répéter dans les prochaines années?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Je ne crois pas ajouter quoi que ce soit à la discussion en faisant des prévisions sur les résultats. C'est ce que nos activités ont produit pendant ces deux années-là. Le modèle d'affaires a évolué; il est en train de se transformer. Nous investissons dans d'autres marchés. Nous avons perdu une certaine partie des résultats qui auraient pu être au rendez-vous dans ces périodes, en raison, entre autres, des changements apportés aux régimes fiscaux. Nous croyons que nous pouvons continuer à obtenir un rendement intéressant au fil du temps; je n'embarquerai donc pas dans le jeu des prévisions.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Eh bien, étant donné que nous avons un pourcentage pour nous orienter, soit de 7 % à 10 %, ou une cible, devrais-je dire, pour la TD dans son ensemble, et peut-être que Riaz pourrait également se prononcer là-dessus, mais les choses débutent lentement; je ne suis pas surpris de vous entendre dire que vous êtes peut-être à la limite inférieure de la fourchette, mais il faudra obtenir en moyenne un taux assez élevé au cours des trois prochains trimestres pour atteindre 7 %, mais je serais plutôt d'avis que le taux s'établira à 10 % ou à 11 %. Si les marchés des capitaux se comportent comme à l'habitude, les autres secteurs devront intensifier leurs efforts : êtes-vous du même avis? Ou comment croyez-vous y parvenir?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabriel, je crois que nous pouvons nous attendre à ce que les marchés des capitaux s'améliorent et à ce que les différents secteurs verront eux aussi leur situation s'améliorer de façon stable. Mathématiquement parlant, je crois que vous avez raison lorsque vous considérez un taux de croissance de 7 à 10 % au premier trimestre; le voir à la limite inférieure de 7 % laisse entendre un taux de croissance d'à peu près 10 % au cours des trois prochains trimestres.

Comme Bob l'a dit, je crois que sans entrer dans les prévisions secteur par secteur, nous pouvons réaffirmer notre fourchette cible à moyen terme et sommes persuadés de pouvoir l'atteindre.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

J'aimerais simplement ajouter que dans mes commentaires, j'ai précisé que nous allons voir une certaine amélioration des conditions de marché et que si celles-ci ne changeaient pas, nous pourrions atteindre la fourchette indiquée. Je crois qu'il est important de garder cela à l'esprit. Évidemment, si les conditions de marché changent de façon dramatique, nous devons réviser ce chiffre.

Mais n'oublions pas que malgré une légère perte dans le secteur des Services de gros, le RPA de la TD a enregistré une baisse d'un peu moins de 1 % sur 12 mois. Cela témoigne bien du potentiel de résultats de notre entreprise à l'échelle globale ainsi que de la diversification (incluant la diversification géographique) et de la composition des activités. C'est la meilleure façon de voir ce que nous pensons de la situation pour le reste de l'année.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bon après-midi. J'aimerais changer de sujet et parler du secteur américain. Greg, les revenus tirés des comptes à honoraires ce trimestre ont été un peu plus faibles de façon séquentielle et aussi comparativement à l'année précédente; on retrouve une partie de l'explication dans le rapport de gestion. Je me demande si vous pourriez nous donner un peu plus d'information à ce sujet, mais surtout, j'aimerais savoir si vous vous attendez à récupérer une partie de ces revenus dans les trimestres à venir?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Merci pour cette question, Robert. Vous avez noté avec justesse que les revenus autres que d'intérêts sont en baisse comparativement à l'année dernière. Je veux simplement souligner quelques-uns des principaux facteurs qui motivent cette baisse sur 12 mois. Tout d'abord, parlons du programme de crédits d'impôt pour logements à loyer modique – un sujet avec lequel les participants ne sont peut-être pas très familiers – auquel la TD participe depuis un certain nombre d'années. Ce programme soutient nos projets de développement immobilier et appuie également la *Community Reinvestment Act*. La plupart des banques offrent des crédits d'impôt pour des projets en cours d'élaboration, particulièrement dans les collectivités à revenu faible à moyen, ou pour des projets qui sont mis en œuvre dans des secteurs bien précis. Nous effectuons ces investissements donnant droit à des crédits d'impôt, et les résultats du dernier trimestre ne représentent qu'une variation dans la dépréciation ou la valeur normale de ces crédits d'impôt pour lesquels nous obtenons du capital lorsque nous faisons ces investissements.

Alors la formule devient un tantinet plus complexe, mais il faut savoir que les investissements passent dans la ligne des revenus autres que d'intérêts, ce qui s'est avéré un élément important de la situation actuelle. Le deuxième facteur important en comparaison avec l'exercice précédent est la réduction des revenus tirés des services de gestion de patrimoine; cela s'explique par le fait que la migration des stratégies actives vers les stratégies passives sur les marchés se poursuit, et sous la ligne des actifs gérés, vous auriez noté un recul des actifs gérés comparativement à l'année précédente en ce qui a trait aux activités de gestion de patrimoine aux États-Unis.

Malgré les actifs institutionnels gérés, nous continuons d'accorder une grande confiance à toutes nos activités, alors que nous sommes à développer notre secteur des services bancaires privés et notre clientèle de services de gestion de patrimoine. Mais si l'on tient compte de ces deux éléments, on revient en territoire positif pour ce qui est des revenus autres que d'intérêts par rapport à l'exercice précédent; et en général, je dirais que nous avons enregistré une croissance raisonnable au titre des revenus tirés des honoraires dans nos activités fondamentales, les secteurs des prêts commerciaux et des services de détail. Et dans certains secteurs, nous estimons que les revenus tirés des honoraires seront légèrement plus faibles jusqu'à la fin de l'année. C'est de cette façon que j'interprète les grandes lignes de la situation.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Alors la situation devrait revenir à des niveaux de croissance plus normaux?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Je dirais qu'en ce qui a trait au crédit d'impôt pour logements à loyer modique, nous croyons effectivement que la situation devrait se normaliser dans les prochains trimestres.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

D'accord. Dans le même ordre d'idée, on assiste à des fusions de grandes banques aux États-Unis, dont certaines se trouvent dans votre zone de couverture : j'imagine que cela pourrait signifier une occasion à court terme, ou même, pourrait-on dire, une menace à long terme. Je ne sais pas si la question s'adresse à vous, Greg, ou peut-être à Bharat, mais lorsque vous pensez à l'envergure de l'entreprise dans le contexte nord-américain, s'agit-il en fait d'une menace à long terme, alors que le marché se consolide légèrement autour de vous?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Oui, c'est Bharat. Bien sûr, lorsqu'un événement se produit dans notre zone de couverture, nous l'examinons avec beaucoup d'attention. Je crois que pour l'opération dont vous parlez, il y avait une bonne raison; l'envergure est importante dans notre secteur, étant donné, entre autres, les investissements requis. Nous sommes confiants, comme vous dites; bien sûr, il y a toujours des occasions qui se présentent lorsqu'une consolidation importante est en cours, mais nous sommes aussi confiants à long terme, car certains des avantages sont précisément propres à l'Amérique du Nord.

Dans mes commentaires, j'ai parlé de quelques-unes des plateformes que nous possédons, qui visent davantage l'Amérique du Nord. D'un point de vue concurrentiel, nous estimons pouvoir tirer parti de l'envergure combinée au Canada et aux États-Unis, ce qui nous met à égalité avec tout établissement important en Amérique du Nord. C'est une façon de voir les choses. De toute façon, nous surveillerons la situation de près au cours des prochaines années, jusqu'à la pleine intégration et l'obtention des approbations nécessaires; dans l'intervalle, le marché fournira encore plus d'occasions. C'est de cette façon que nous envisageons la situation.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Bonjour. Merci. Bon après-midi. J'aimerais simplement préciser certains propos de Bob. La moitié de la baisse des produits est attribuable à deux facteurs : les produits liés aux activités de négociation et une anomalie comptable.

Tout d'abord, je crois que vous examinez la situation par rapport à l'année précédente; est-ce de cette manière que vous décrivez cette baisse?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Oui, exactement.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Je peux voir environ 84 millions de dollars pour les produits liés aux activités de négociation, ce qui veut dire qu'une bonne partie de ceux-ci relève de la méthode comptable. Que pensez-vous de cette anomalie comptable? Aussi, y a-t-il quelque chose qui pourrait inverser cette anomalie dans l'avenir? Et à quoi peut-on s'attendre, ou y a-t-il des paramètres du marché que nous pourrions examiner et qui pourraient nous aider à comprendre ce qui permettrait d'inverser cette anomalie?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois que c'est à moi de répondre, Darko. Je crois que je qualifierais ces éléments d'anormaux, parce qu'il y a différentes stratégies que nous pouvons utiliser, par exemple, en gérant nos positions de négociation ou en utilisant le capital. Parfois, une partie de la transaction peut se retrouver dans les profits et pertes, tandis qu'une autre partie peut se retrouver dans les autres éléments du résultat global.

Nous avons parlé de l'évaluation à la valeur du marché des dépôts pour opérations au troisième trimestre, pour lesquels, comme vous le savez, nous avons modifié la méthode comptable. De façon prospective, cette nouvelle méthode devrait réduire les impacts, mais nous avons commencé à l'utiliser aux alentours du 1^{er} novembre; environ un quart du portefeuille est maintenant traité à la valeur marchande et passé dans les profits et pertes, et les crédits sont traités dans les autres éléments du résultat global.

Et il faut aussi tenir compte du type de capital de risque que représentent les opérations de couverture, qui ne sont pas des couvertures parfaites, où une partie de l'indice bouge dans un sens, en relation avec les éléments sous-jacents; dans ce trimestre en particulier, avec le type de perturbation que nous avons observé, ces choses disparaissent habituellement par elles-mêmes, et dans l'ensemble, elles ont bougé dans un sens négatif. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'éléments comptables comme tels, mais comme vous le savez, le régime de l'évaluation à la valeur du marché comporte un certain nombre d'anomalies; celles que nous avons observées au cours du trimestre ont été plus atypiques que celles que l'on rencontre dans un trimestre plus normal.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Simplement aux fins de suivi, est-ce que ces anomalies ont commencé à s'inverser?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je n'ai pas envie de parler des résultats du T2 dans notre conférence téléphonique sur le T1; ce ne sont pas là des éléments qui sont facilement prévisibles. Ces anomalies sont assujetties aux incertitudes habituelles de l'évaluation de la valeur au marché des dépôts pour opérations; au cours du trimestre, elles ont tout simplement joué en notre défaveur.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Une dernière question, pour revenir sur les charges du secteur des Services bancaires de gros. Je crois que j'ai compris votre réponse, Bob, mais une autre question me vient à l'esprit : dans vos commentaires d'ouverture, vous avez mentionné que vous vouliez continuer à développer les activités. S'il y a plus d'embauche et plus d'employés qui vont s'ajouter, ne devrions-nous pas nous attendre à ce que les charges augmentent au fil du temps? Pouvez-vous mettre la situation en contexte?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Oui. Merci Darko. J'aimerais dire que nous sommes maintenant dans une phase de croissance et que nous avons fait des ajouts importants au cours des deux dernières années. Nous procédons actuellement à des ajouts incrémentiels dans les cas où le développement d'un secteur est justifié. Je dirais que le rythme des ajouts ralentira pour un certain temps.

Nous examinons également le mode de financement de ces ajouts dans les secteurs qui n'ont pas notre niveau de croissance. J'ai réfléchi après avoir répondu à la question de Sumit, et je crois qu'il ne faut pas voir le montant de 600 millions de dollars comme un chiffre permanent. Si les produits n'augmentent pas selon nos prévisions, il est certain que ce montant ne deviendra pas permanent; mais nous prévoyons une augmentation des produits afin de soutenir les investissements que nous avons faits.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bonjour. Pour faire suite aux commentaires de Bob, je comprends que vous êtes en train de repositionner le secteur, mais avez-vous apporté des changements importants ou pensez-vous apporter des changements importants à la suite des résultats de ce trimestre? Je pense en particulier à des changements sur le plan du personnel? Pour faire le lien avec votre réponse à la question de Darko, allez-vous cesser d'utiliser des stratégies de négociation bien précises?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Nous n'allons pas mettre fin à quoi que ce soit, Meny. Nous cherchons constamment la meilleure façon d'affecter le bilan, par exemple, et si certaines des stratégies relatives au bilan des secteurs dans lesquels nous investissons n'ont pas les résultats escomptés, nous chercherons à faire croître d'autres secteurs.

Par exemple, TD Prime Services devrait enregistrer une croissance continue. En ce qui concerne l'emplacement où nous déploierons le bilan, nous surveillons la rentabilité des secteurs de façon continue. Je crois que nous devons évaluer les tendances cycliques et les tendances à long terme; elles sont manifestement toutes les deux présentes et nous sommes en train de gérer cette situation. Mais je crois que l'objectif est de gérer de façon continue au lieu d'être en mode réactif en ce qui concerne nos secteurs et de déterminer qu'il s'agit de secteurs non permanents.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

J'aimerais ajouter quelque chose Meny. Ici Riaz. Dans ses commentaires, Bob a fait remarquer que durant le trimestre, il n'y a pas eu de périodes où les pertes ont été particulièrement élevées ni de stratégies de négociation précises qui ont entraîné des pertes démesurées. Relativement à votre commentaire sur les stratégies et les changements à apporter à celles-ci, je crois qu'il est important de garder à l'esprit qu'il n'y avait pas ce type d'indicateurs.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

C'est utile. Vous notez ensuite que le capital au titre des fonds propres de catégorie 1 affecté au secteur est passé de 9 % à 10 %. Je me demande pourquoi vous avez fait ce changement et quelles en sont les implications?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Meny, il s'agissait d'une mise à jour que nous faisons tous les ans; nous examinons notre capital, incluant le capital réglementaire pertinent pour le secteur et nos propres évaluations des risques. Nous estimons que le taux de 10 % représente maintenant un meilleur indicateur dans l'ensemble.

Ainsi, fondamentalement, cela ne change pas le point de vue général de la TD, parce que notre capital au titre des fonds propres de catégorie 1 se situe encore à 12 %. Cela veut simplement dire qu'une plus grande part du capital est affectée aux secteurs et qu'une plus petite part est détenue à titre de capital excédentaire par le secteur du Siège social.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

J'aimerais vous poser quelques questions rapides. Bob, je crois que vous avez mentionné que les activités du secteur étaient composées d'investissements sur les marchés internationaux à hauteur de 70 %. Pendant le développement, est-ce que ce pourcentage restera tel quel, ou croyez-vous qu'il sera légèrement modifié?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Je crois qu'il sera modifié. Cela fait partie des choses que nous tentons de réaliser en matière d'investissement pour le secteur des obligations de sociétés, particulièrement aux États-Unis. Nous investissons également dans les produits parce que nous avons besoin de partenaires à cet égard : les secteurs travaillent ensemble pour créer des revenus. Je ne crois pas que la situation changera rapidement, mais elle changera, en migrant vers des marchés moins axés sur l'international. Lorsque les marchés internationaux continuent de croître, on s'attend à ce que les Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises augmentent plus rapidement.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Bob, en ce qui a trait aux perspectives de produits à court terme en comparaison avec le long terme dans votre secteur, quelle est la proportion sous contrôle? Ou avez-vous simplement besoin que les marchés rebondissent et de réévaluer les produits en stock? Est-ce une bonne façon de voir la situation? Autrement dit, dans quelle proportion contrôlez-vous la situation, par rapport à la proportion qui est hors de votre contrôle?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Je ne crois pas avoir une réponse à cette question, Sohrab; il s'agit d'un secteur d'activités complexe et pour lequel il est difficile de faire des prévisions, parce qu'il est déterminé en grande partie par les niveaux d'activités, qui, eux, sont déterminés par les marchés et par le niveau de rendement de ceux-ci.

Le véritable défi, et cela, peu importe comment se comportent les marchés, réside dans la mise en place de stratégies qui ajoutent de la valeur aux clients, afin que ces derniers nous choisissent. C'est vraiment l'élément qui détermine le potentiel de résultats. Le reste est plus difficile à prévoir.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci. J'aimerais poser une question à Teri, car elle ne s'est pas beaucoup exprimée durant cet appel. Teri, la croissance des produits des services bancaires personnels et commerciaux au Canada est assez bonne, et il semble clair que l'écart ou l'expansion de la marge d'intérêt nette est intéressant sur 12 mois; pouvez-vous nous parler de la croissance des produits dans votre secteur, ou dans le secteur des services bancaires personnels et commerciaux plus précisément, et de la possibilité que le levier d'exploitation redevienne positif cette année?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Oui. Merci. Je suis vraiment satisfaite de notre performance au chapitre de la croissance et des produits dans le premier trimestre pour le secteur des Services de détail au Canada, comme vous l'avez mentionné. Je dirais, du point de vue de la marge d'intérêt nette, que je suis également satisfaite que les marges aient été conservées pour le secteur des Services de détail au Canada, en dépit du cadeau que nous avons reçu concernant le perfectionnement de la méthodologie d'affectation de la trésorerie.

À propos de la marge d'intérêt nette pour le reste de l'année, pour toute l'année 2019, nous prévoyons qu'elle sera plus élevée que pour l'ensemble de l'année 2018. Il semble évident que pour la première partie de 2019, nous sommes touchés par les augmentations de taux qui ont eu lieu en 2018. S'il n'y a pas d'autres augmentations de taux pendant l'année, nous pourrions observer une certaine compression dans le quatrième trimestre. Du point de vue de la marge d'intérêt nette, Services économiques TD prévoit encore une autre augmentation des taux d'intérêt cette année, mais je crois que nous serons en territoire positif pour la période de 12 mois complète. Il pourrait y avoir des compressions en arrière-plan.

En ce qui a trait aux charges, il est bon de noter qu'elles ont été très faibles sur le plan absolu au T2 de 2018. Du point de vue de la croissance des charges au T2 de cette année, nous nous attendons à une croissance plus élevée. Pour l'ensemble de l'année, nous sommes confiants de gérer avec prudence et d'investir en fonction des occasions; nous continuons à cibler un levier d'exploitation positif pour toute l'année. Cela inclut les investissements dont nous avons discuté et que nous devons faire en vue de notre partenariat avec Air Canada; le fait qu'il pourrait ne pas y avoir de hausse des taux d'intérêt cette année a également été pris en compte.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Bon après-midi. Merci. J'aimerais poser la même question, mais pour le secteur des Services de détail aux États-Unis. Les marges ont enregistré une belle séquence à la hausse durant l'exercice 2018. Pouvez-vous nous parler de certains éléments du trimestre et des perspectives de 2019 pour ce qui est des marges?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Merci, Scott. Oui, c'est exact. Nous avons enregistré une hausse de 9 points de base par rapport au trimestre précédent; une bonne part de cette augmentation est simplement attribuable aux taux d'intérêt plus élevés et à notre portefeuille de placement cyclique, où nous investissons ces dépôts, dans des prêts ou des valeurs mobilières, en comparaison avec les diminutions de notre portefeuille de placement. Et comme nous l'avons toujours dit, ce chiffre pourrait fluctuer d'un trimestre à l'autre, mais en 2018, nous avons expliqué de façon générale que dans le contexte de l'augmentation des taux d'intérêt et des quatre hausses de taux, les taux pourraient être plus élevés sur 12 mois; c'est certainement ce que vous avez été à même de constater.

La Fed ayant pris une pause, je dirais que toutes choses étant égales par ailleurs, les taux ne changeront pas autant qu'en 2018; cela dépendra de plusieurs facteurs qui entreront en jeu. La composition des activités devient très complexe : la croissance des dépôts par rapport aux prêts; et où se situe la partie longue de la courbe de taux, et comment tout cela s'articule. Étant donné l'orientation récente de la Fed, nous nous attendons à ce que la croissance de la marge d'intérêt nette soit beaucoup plus contenue en 2019.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

D'accord, merci. Pour la Gestion de patrimoine aux États-Unis, nous avons parlé de la baisse des actifs gérés; si l'on regarde les soldes à la fin de l'exercice, en baisse de 19 milliards de dollars sur 12 mois, je crois que l'exercice a clôturé à 46 milliards de dollars; et si l'on regarde les marchés boursiers américains, la baisse au cours de l'exercice financier a été modeste. Il me semble que dans les commentaires, vous avez parlé d'une stratégie relative aux marchés monétaires américains; j'aimerais avoir des éclaircissements sur les grandes variations que nous pouvons observer, par exemple, sur les marchés.

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Oui. Juste pour savoir Scott, est-ce que votre question porte sur l'ensemble de l'année ou sur 12 mois?

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Sur 12 mois, oui, parce que chaque trimestre semble baisser, surtout les deux derniers. C'est peut-être le même thème, mais je suis simplement curieux de connaître la situation sur 12 mois.

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Oui Scott, pour une bonne partie de l'année, je dirais que nous avons observé la migration des actifs d'une stratégie active à des stratégies passives aux États-Unis, stratégies qui sont moins axées sur les revenus tirés des comptes à honoraires. Cette dynamique sur les marchés institutionnels continue de se déployer pour de nombreux gestionnaires de fonds, pas seulement pour nous.

Cependant, ce que vous avez vu au cours du dernier trimestre, c'est le choix qu'a fait la TD de quitter un complexe de fonds du marché monétaire aux États-Unis. Il s'agit d'un secteur dont les marges sont peu élevées. Pour ce qui est des actifs gérés, le facteur déterminant le plus important d'un trimestre à l'autre a été la sortie des fonds du marché monétaire. Mais nous pouvons affirmer avec certitude que la combinaison et surtout les actifs qui sont passés d'une stratégie active à une stratégie passive représentent la principale raison de la réduction des honoraires.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Oui. Bon après-midi. Pour répondre à Teri, je crois que le rapport des actionnaires mentionnait qu'une partie de l'augmentation de la PPC dans le secteur des Services de détail au Canada était liée au portefeuille de prêts personnels pour ce qui est des prêts douteux. Étant donné votre expérience avec les consommateurs canadiens, j'aimerais avoir votre avis sur la situation. Commencez-vous à voir des fissures dans un secteur en particulier? J'aimerais bien avoir votre idée là-dessus.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. C'est Ajai. Je vais répondre à votre question. Je dirais que la qualité du crédit au Canada est solide. Le taux global de PPC est un peu à la hausse, mais il se situe dans la fourchette des cinq dernières années, c'est-à-dire entre 25 à 30 points de base.

Une partie de cette hausse est attribuable à d'autres services personnels et explique en partie les tendances saisonnières de notre portefeuille. Une autre partie de la hausse provient des cartes et de l'augmentation de leur utilisation, avec une certaine migration. La hausse est aussi attribuable au secteur commercial, qui a enregistré lui aussi une certaine migration. Encore une fois, le message que nous voulons transmettre est que la qualité est assez élevée.

Je reconnais cependant que nous sommes arrivés tard dans le cycle; nous devons donc surveiller les développements, mais la qualité est au rendez-vous.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Alors il n'y a rien d'anormal? Il ne semble pas.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

En ce qui a trait aux variations saisonnières du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, je comprends bien cette tendance, mais est-ce qu'elles étaient conformes à vos prévisions ou y a-t-il eu une

augmentation anormale ce trimestre? Je trouve que la PPC sur 12 mois est assez élevée, mais c'est peut-être normal. Je me demande simplement s'il y a quelque chose d'anormal à cet égard.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

C'est une bonne question. Je dirais que la majeure partie de l'augmentation de la PPC aux États-Unis provient du portefeuille de cartes et de prêts auto; on parle ici de variations saisonnières. Près de 60 à 70 % de l'augmentation ont trait aux variations saisonnières, mais il y a également eu des changements apportés à la composition et aux tendances saisonnières, particulièrement dans le portefeuille de cartes stratégiques. Je crois que cela a aussi contribué en partie à l'augmentation. Il faut garder à l'esprit, surtout en ce qui a trait aux cartes stratégiques, que notre intérêt économique dans ces portefeuilles est en fait assez faible.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Lorsque vous parlez de modification de la composition au sein du portefeuille de cartes stratégiques, voulez-vous dire qu'il y a une modification de la composition dans le portefeuille?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

C'est exact. Voyez cela comme s'il s'agissait de cartes de magasin; les clients viennent dans ces magasins, et la composition de la clientèle change. Par exemple, on pourrait avoir plus de clients qui recherchent des rabais. Il y a plus de clients provenant d'un réseau en ligne et le profil de risque de ces clients pourrait être légèrement différent. À cause de cela, on observe un taux de perte plus élevé.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Mais est-ce que vous dites que parce que votre intérêt économique est relativement faible, cela n'a pas une grande incidence sur vous, mais qu'il y a une incidence sur la PPC des Services bancaires aux grandes entreprises, et c'est ce que nous constatons maintenant?

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Exactement.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci à l'opérateur et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance cet après-midi.

Je sais que Bob a eu beaucoup de questions : j'aimerais ajouter quelques mots. Il semble évident que Valeurs mobilières TD a connu un premier trimestre difficile, mais nous avons établi une stratégie pour laquelle nous avons pris un engagement : nous croyons en celle-ci et nous continuerons à développer la société de courtage, comme l'a indiqué Bob, avec les bons investissements. Il s'agit d'un segment fondamental de la TD; et nous fiers de penser que nous ne ferons pas de changements draconiens en raison d'un événement trimestriel. En fait, notre entreprise fait preuve de constance et vous donne ce à quoi vous vous attendez de Valeurs mobilières TD depuis de nombreuses années, en fonction du niveau d'appétence au risque que nous avons établi.

Merci à vous tous d'avoir pris part à notre conférence téléphonique. J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les 85 000 employés compétents et dévoués de la TD dans le monde entier qui continuent à produire des résultats pour toutes nos parties prenantes, y compris nos actionnaires.

Merci. Nous nous reparlerons dans 90 jours.